

Kasaï oriental/Covid-19 : le gouvernement provincial donne 10 lave-mains et un lot de thermoflash ...

May 3, 2020 03:56PM

La lutte contre le Covid-19 dans la province du Kasaï oriental est depuis un certain temps le cheval de bataille du gouvernement provincial. Après la ville de Mbuji-Mayi, les autorités provinciales ont élargi la lutte dans les territoires.

Le samedi 02 mai 2020, le gouverneur Jean Maweja a séjourné dans le territoire de Kabeya Kamwanga.

Ici, l'exécutif provincial a remis au chef de bureau du territoire Chrispin Ngoyi Malengela, dix lave-mains qui seront disséminés sur l'ensemble du territoire, des savons, une enveloppe importante pour assurer le fonctionnement de l'administration et une moto pour la mobilité.

Au médecin chef de zone de santé, il a remis un lot de thermoflash pour assurer le prélèvement de la température aux portes d'entrée du territoire et dans certains bureaux étatiques.

A l'occasion, Jean Maweja Muteba a appelé la population à la vigilance aux frontières, en dénonçant tout voyageur qui arrive par la voie terrestre des zones infectées.

Dans la suite de Jean Maweja Muteba, on a noté la présence de la vice-gouverneure Jeannette Longa Muswamba, le ministre provincial de la santé a.i Liévin Mbuyamba, le chef de division provinciale de la santé Bonheur Tshiteku, et les membres du cabinet du gouverneur.

MediaCongo Junior Merveille Mpandanjila Junior Merveille Mpandanjila
MEDIA CONGO PRESS /mediacongo.net

Pour une égalité homme femme chez les statues

May 3, 2020 03:11PM



«Les sculptures en ville incarnent-elles une vision patriarcale de la société?» Ce pourrait être l'énoncé d'une dissertation de français. Mais non. C'est celui de l'interpellation du conseiller communal socialiste Vincent Brayer, déposée en novembre 2018, et à laquelle la Municipalité donne réponse aujourd'hui. La copie rendue est sans surprise. Il y a bien un déséquilibre des genres dans les statues de personnalités: sept hommes historiques pour aucune femme.

C'est ce qu'avait constaté Vincent Brayer, parlant des statues et des sculptures comme une composante de l'espace urbain reproduisant l'ordre social, à savoir l'inégalité hommes-femmes. «Là où les hommes représentés en pierre sont souvent des notables (qui médecin, qui militaire, qui scientifique, qui religieux, qui magistrat), les femmes, elles, sont bien souvent nues et reléguées à des places subalternes, comme au sein de fontaines, ou au frontispice de lieux culturels.» Des choix qui peuvent laisser à penser que les femmes ne sont que «des ornements». Sa demande: que la Ville de Lausanne infléchisse cette tendance.

Visibilité des femmes

Assurant partager la même préoccupation, la Municipalité rappelle que les autorités poursuivent depuis plus de trente ans une politique active d'égalité entre les hommes et les femmes. Dernier exemple en date: en février 2020, elle a conçu une stratégie globale de visibilité des femmes dans l'espace public qui s'articule autour des noms de rue, places ou autres lieux publics, la pose de nouvelles plaques commémoratives, ainsi qu'une publication sur des femmes remarquables et les œuvres d'art. La Municipalité souligne aussi qu'il existe par ailleurs des hommages à des femmes exceptionnelles, mais sous d'autres formes que les sculptures. À partir des années 1990, les plaques commémoratives ont fait leur apparition. À ce jour, 43 plaques ont été posées en Ville de Lausanne. Parmi elles, quatorze sont consacrées à des femmes, dont trois parmi les quatre dernières, dédiées à Mary Widmer-Curtat (2014), à Françoise Giroud (2016) et à Elvire et à Philippe Braunschweig (2018).

Pour la présente législature, les autorités s'engagent notamment à poser cinq nouvelles plaques commémoratives au nom de femmes dans les rues, et à commander une œuvre qui traiterait, directement ou indirectement, de l'égalité entre femmes et

hommes ou des droits des femmes et qui serait installée dans un des lieux nouvellement nommés.

Créé: 03.05.2020, 17h13

La perspective de Pierre-Alain Fridez sur les priorités à fixer aux chambres fédérales

May 3, 2020 10:52AM



Alors que le déconfinement est entamé, la vie politique reprend ses droits en Suisse. Lundi s'ouvre à Berne une session parlementaire extraordinaire, qui sera consacrée à la crise du nouveau coronavirus. Pour évoquer les thématiques qui devraient être abordées, RFJ a accueilli, dimanche, le conseiller national socialiste jurassien Pierre-Alain Fridez. L'élue, qui est aussi médecin, a d'abord exprimé sa position sur la stratégie de déconfinement de la Suisse :

La session parlementaire se tiendra de lundi à jeudi, exceptionnellement à Bernexpo. /nbe

Contacts: pas de retour à la normale avant au moins deux ans

May 3, 2020 09:22AM



Il faudra s'habituer aux mesures prises pour endiguer l'épidémie de Covid-19 comme la distanciation sociale. Il est possible que 'nous devons vivre ainsi pendant encore deux ans ou plus', estime Matthias Egger, directeur de la task force Covid-19 de la Confédération.

Il est difficile de dire dans combien de temps les médecins trouveront une réponse au virus, a déclaré Matthias Egger dans une interview publiée dans la NZZ am Sonntag. 'J'espère que les vaccins pourront être administrés à grande échelle d'ici un an.'

Reste qu'il est possible que nous devons continuer à vivre comme ça pendant deux ans ou plus', a poursuivi le spécialiste. Le virus est mal connu et il se peut qu'il recèle des éléments inédits qui ralentiront le développement d'un vaccin.

Didier Pittet, médecin-chef aux HUG lui fait écho dans le *Matin Dimanche*: 'selon les évaluations de l'Imperial College à Londres, le facteur appelé R0, qui permet de dire combien de personnes un malade va contaminer, était autour de 3,8 en Suisse au début de l'épidémie.'

'Lorsqu'on a interdit les grands rassemblements, il a chuté autour de 2. Maintenant, il est autour de 0,6. Mais nous sommes confinés!', a relevé le Genevois. Pour empêcher un retour de flamme, la distanciation sociale, l'hygiène des mains et porter un masque dans certaines situations devraient ainsi s'intégrer sur le long terme dans un quotidien déconfiné.

Pas de bisous

Côté tendresse, ce sera aussi ceinture pour un moment, selon le Genevois. Pour se faire la bise, cela prendra peut-être encore '18 mois ou trois ans'. 'Nous pourrions à nouveau nous embrasser quand l'immunité de groupes sera suffisante pour que le virus ne circule plus de manière exagérée', précise-t-il.

Le directeur de la task force est aussi revenu sur la controverse liées aux contacts entre enfants et grands-parents. 'Comme père de famille, je ferai en sorte que mes enfants ne passent pas trop de temps avec eux.' Si les grands-parents sont fragiles, la distance doit être respectée: 'donc pas de câlins.'

Retour à l'école

Didier Pittet a rappelé que d'après les données épidémiologiques, les enfants qui ont moins de 12-13 ans ne sont pratiquement pas infectés et ils ne sont très probablement pas des vecteurs efficaces

de la transmission: 'la réouverture des écoles primaires ne pose donc pas de grande difficulté.'

Mais il n'y a pas de sécurité absolue. 'Ce sont des considérations faites dans une situation où il y a beaucoup d'incertitude', a poursuivi Matthias Egger.

Une task force indépendante

La task force Covid-19 est indépendante. 'Je suis un scientifique et non un représentant de la Confédération', affirme le spécialiste. 'Nous avons déjà proposé des mesures qui n'étaient pas les bienvenues dans le monde politique', a-t-il souligné.

Elle a par exemple suggéré que les écoles soient ouvertes progressivement, d'abord avec un maximum de 15 élèves par classe, puis par étape avec des pauses: 'le Conseil fédéral n'a pas inclus cela dans son concept, mais certains cantons suivront nos recommandations'.

/ATS

Joggen: Asphalt oder Waldboden?

May 3, 2020 03:23AM



Der Waldboden ist schonender für die Gelenke. Sofern die Bänder und Sehnen unverletzt sind, bietet der weiche Untergrund sogar weitere Vorteile: Wenn der Fuss reflexartig die kleinen Unebenheiten ausgleichen muss, verbessert es das Zusammenspiel der Muskeln im Fuss und Bein.

Ob man besser auf Waldboden oder Asphalt joggen geht, hängt von den Zielen und vom Gesundheitszustand ab. Wer ein paar Kilos zu viel oder Probleme mit den Gelenken hat, sollte vermehrt auf weichem Untergrund laufen. Nach einer Verletzung am Fuss oder Knie und als Vorbereitung auf einen Wettkampf empfiehlt es sich, eher auf Asphalt zu joggen.
